

ANGLAIS

Rapporteur Monsieur André BAUMANN

Les notes obtenues par les candidats ayant passé l'épreuve d'anglais cette année s'échelonnent de 02/20 à 18/20.

Même si la plupart des candidats semblent prendre cette épreuve avec sérieux, le jury s'est encore interrogé cette année sur la méconnaissance que trop d'entre eux ont de **l'épreuve**. On renverra aux rapports des années passées pour ce qui est des modalités de passage (la préparation en laboratoire de langues). Cette épreuve ne consiste pas simplement à tenter de redire en quelques mots, dans une langue approximative, ce que l'on a entendu. Rappelons que la présentation orale doit se composer d'une introduction pertinente et précise, d'un compte-rendu détaillé et structuré du document écouté, *et aussi* d'un commentaire organisé et d'une conclusion portant sur l'ensemble de la prestation. Il importe donc de faire preuve d'une grande efficacité durant la période de préparation et d'avoir à sa disposition le vocabulaire d'analyse nécessaire. Les meilleurs candidats ont su gérer leur temps, réorganiser leurs notes et proposer des thèmes de discussion en rapport avec le document. Ils ont fait preuve d'autonomie dans la prise de parole. D'autres, malheureusement, n'ayant rien préparé, ont tenté d'improviser et ont fini fréquemment par tomber dans le mutisme. Ceci trahit aussi leur méconnaissance des grands thèmes de l'actualité (l'Afghanistan, les OGM, l'environnement, l'espace etc...).

Nous rappellerons également que le fait de rédiger sa présentation est une perte de temps et s'avère souvent inefficace en terme de communication. Après une lecture rapide et terne, certains candidats ont pensé en avoir terminé et ont déclaré : *'To conclude, if you want my opinion, ...'*, *'the summary is terminéd (!), if you have questions, ...'* ou encore *'That's all'* !

La compréhension du document est toujours très variable. Les titres, souvent longs, quelquefois obscurs, ont encore joué des tours aux candidats qui se sont laissés enfermer (*'I haven't understand the title'* ; le texte *'Transport planners'* est devenu un texte sur les planeurs et le trafic aérien ; le texte *'Flying dinosaurs'* sur les compagnies aériennes étant devenu quant à lui un article sur les dinosaures volants qui mangeaient le haut des arbres.). Face à un jeu de mots ou à une référence culturelle peu claire, mieux vaut porter son attention sur le sous-titre, voire la première phrase. La préparation effectuée en classe au long de l'année doit permettre d'établir des réseaux de sens grâce au vocabulaire, d'identifier les organes de presse ou bien de restituer correctement les dates et les chiffres contenus dans les enregistrements. Par ailleurs, il est nécessaire d'écouter le plus souvent possible de l'anglais (cinéma, télévision, musique) pour bien s'imprégner des différences d'accents.

Un autre aspect essentiel pour bien comprendre un enregistrement est la connaissance que les candidats peuvent avoir de l'actualité. Il est possible d'éviter bien des contresens en se tenant un peu au courant de ce qui se passe dans le monde, et ainsi d'éviter *'Ah bon, y'a une navette qu'a explosé ?'*, *'Giscard d'Estaing the president of the EU in the past'*, *'The cannabis is legal in France'* ou *'In France, abortion is illegal'*. Peu de candidats semblent lire la presse anglo-saxonne ou même écouter la radio française, ils ont ainsi du mal à donner leur avis.

Le commentaire demeure un des points principaux sur lesquels les candidats doivent concentrer leurs efforts. Cette année, il a été trop souvent totalement absent ou bien limité à quelques considérations personnelles bien vagues. Une fois le sujet précis de l'enregistrement identifié, il faut savoir se poser les questions qui amèneront à construire une problématique personnelle et pertinente. La construction du commentaire passe par une définition aussi précise que possible du sujet du document, de façon à identifier les thèmes qui pourront être discutés. Ici encore, la culture générale et la connaissance du monde contemporain sont essentiels. Parmi les questions que le candidat doit se poser, signalons le plan classique consistant à s'interroger sur les causes et les conséquences d'un problème, sur les solutions possibles. Le document mentionne-t-il tous ces aspects ?

Enfin, il convient de soigner la **conclusion**, dernière partie de la prise de parole en autonomie. Les meilleures prestations se sont très souvent achevées sur un élargissement du sujet traité.

Dans la **partie dialoguée** de l'épreuve orale, le jury attend des candidats qu'ils puissent développer leurs réponses (*'I play basket-ball for 12 years, chais pas si c'est ça la question'!*) et ne se contentent pas de trois ou quatre mots. Les étudiants peuvent être amenés à parler d'eux-mêmes, de leurs passions ou de leurs projets. Le vocabulaire de base a souvent fait défaut (*'I do a BEP'*), certainement par manque de préparation. Rien ne sert alors d'essayer de bluffer l'examineur par une apparente décontraction et une certaine familiarité de ton.

Nous terminerons ce rapport par quelques remarques qui concernent la **qualité linguistique** des prestations. Les mêmes erreurs reviennent d'année en année, sur des points dont on peut être sûr qu'ils seront indispensables (vocabulaire usuel : *to agree, interesting, learn & teach, win & earn, computer science, the media...* ou vocabulaire de l'analyse : *a recording, an extract from, to raise an issue, ...*). La lecture attentive des rapports des années précédentes fournira des éléments de réflexion, mais le jury 2003 a retenu, entre autres points à privilégier :

- l'utilisation (trop rare cette année) des mots de liaison
- les comparatifs d'adjectifs dits courts
- les accords de nombre (*there is/there are, was/were ...*)
- les pronoms relatifs (confusion *who/which*)
- l'emploi des auxiliaires de modalités
- les 's' du pluriel ou de la 3^{ème} personne du présent simple
- les nationalités et noms de pays, les expressions numériques
- les emplois de *for* ou de *to* (expression du but en particulier)

Compte tenu de l'importance des langues en école d'ingénieur, le jury espère que ces quelques remarques sur l'oral 2003 aideront les futurs candidats à se préparer au mieux, et les inciteront à se plonger dans les rapports des années précédentes.

ALLEMAND

Rapporteur Madame Françoise BRETHEAU

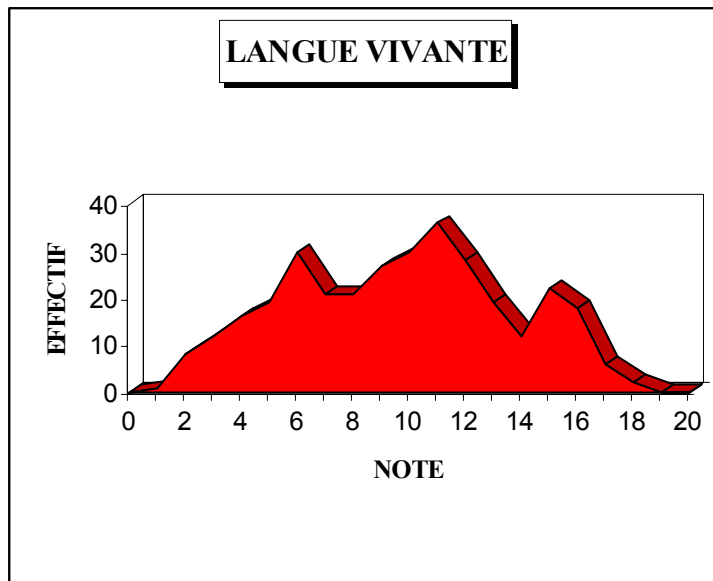
Un bilan négatif tant sur le nombre des candidats germanistes que sur leur prestation.

L'épreuve sur bande s'avère cette année encore très ambitieuse pour des candidats qui se sont mal préparés à ce type d'exercice.

La compréhension étant extrêmement limitée, les étudiants sont dans l'incapacité de produire un commentaire structuré et l'interrogation devient très vite un entretien général où ils essaient péniblement de défendre leur point de vue avec un registre lexical réduit et dans un charabia peu admissible.

Les notes s'échelonnent de 14 à 03.

MOYENNE	9,55
ECART TYPE	3,93
NOTE MAX	18
NOTE MIN	1



MOYENNE **11,09**
ECART TYPE **2,232**
NOTE MAX **17,44**
NOTE MIN **4,875**

